

Compétition

Pauline Filet et Oury Sztantman

Ils avaient hâte d'en découdre, les Bleus. Le Mondial est une longue aventure qui avait commencé par des épreuves qualificatives et une série de regroupements. Pour d'autres, les affaires avaient vraiment débuté, quelques jours avant avec le Tournoi de qualification olympique. N'obtenant qu'une médaille et deux qualifications pour les JOJ, les juniors avaient des envies de revanche. Au mondial, les Bleus ramènent, dans leur poche, cinq médailles dont l'argent pour Marie-Paule Blé. Retour sur l'aventure de ces jeunes incarnant la nouvelle génération de champions Français.

Bilan

5 médailles :
1 argent (MP. BLE),
4 bronze (A. Attoumani,
A. Bechaa,
I. Bouzid, Y.Miangue).

Marie-Paule Blé :

« Même si je voulais gagner, cette belle médaille me motive et me permettra d'avancer pour mes futures compétitions. »

Mickaël Borot :
« Marie-Paule Blé est une athlète douée, athlétique et intelligente. Elle a fait l'essentiel pour gagner ses combats. La finale s'est jouée à l'expérience face à une Ukrainienne très aguerrie. »

Le Mondial

Taiwan, du 20 au 27 mars 2014

Les nouveaux visages des Bleus

Compétition internationale

Monde juniors et Tourno

Abderrahmane

« Avec cette médaille, j'ai fait plaisir à mes proches, plus particulièrement à mon père, à mon coach Mickaël Borot et à mes entraîneurs de club et de CFE. Mais c'est aussi une déception car il y avait largement la place pour remporter le titre face au Coréen. »



Mickaël Borot : « Il a beaucoup de qualité à exploiter et un gabarit très intéressant pour sa catégorie. »

Trente-deuxièmes de finale

D'entrée, on assiste à un duel intense entre Bechaa et le Mongole Ganbaatar. Ils se livrent sans arrière pensée. Dans le second round, le Rhônalpin passe à la vitesse supérieure et prend définitivement le large (9/5).

Déconvenue pour Laura Syreigeol. Après une belle remontée, elle s'incline d'un point face à l'Anglaise Bradley (3/4), de quoi nourrir quelques regrets.

Seizièmes de finale

Les Bleus ont connu des fortunes diverses. Au rayon des satisfactions : Sana Akrimi, toujours aussi dynamique, fait le nécessaire pour écarter Agyamoc. Fares Manai porte rapidement l'estocade au Péruvien Vazquez 14/2. Le Roumain Feher subit les foudres de Yoann Miangue et tombe ko dès le premier round. Matches très sérieux d'Axelle Attoumani et de Sébastien Alesio face aux Philippins.

Ismaël Bouzid signe une belle performance, face au Serbe Glisin (9/5). Dans la douleur, Quentin Heuze écarte de sa route, au point en or, l'Italien Galbo. Abderrahmane Bechaa profite du forfait de son adversaire pour passer ce tour. Pour les autres, la roue de la fortune n'a pas tourné comme ils l'auraient voulu : Hadda Akrimi ne se défait pas de l'emprise de Burcu (4/9). Comme à son habitude, Stéphane Audibert livre un beau combat face au Thaïlandais Piyajinda mais s'incline 6/7. Dur retournement de situation pour Florian Selly qui, après une domination flagrante, est dépassé dans le dernier round (7/8). Un point d'écart qui fait également la différence et met un terme au parcours de Randa Ziani. Malgré un combat serré face à l'Espagnol Vazquez, le dernier round est fatal au Français, Temehau Doom (2/5). Grosse déception pour Sarah Adidou qui quitte le Mondial par la petite porte, battue par la future Championne du Monde (0/7).



Ismaël Bouzid

« Même si l'objectif n'a pas été totalement atteint, cette médaille de bronze est une belle récompense. »

Mickaël Borot : « Non sélectionné pour l'Euro, Ismaël a prouvé qu'il avait le niveau pour s'imposer à l'international. C'est un combattant très doué techniquement. »

noir de qualifications olympiques



Yoann Miangue :

« La leçon à retenir de Taiwan est que le chemin est très long. J'ai encore beaucoup de boulot. »

Mickaël Borot : « Yoann ne prend pas conscience de son énorme potentiel. C'est un grand compétiteur. Face à l'Iranien, il a péché mentalement. »

Mickaël Borot : « Axelle est la plus belle surprise du Championnat. A Taiwan, elle a fait le job. Elle est montée en puissance. En demi-finale, elle a manqué de toupet et d'opportunisme pour s'imposer. »



Axelle Attoumani : « C'est une compétition difficile : le niveau est élevé, il faut prendre ses marques, se remobiliser et tirer les leçons à chaque combat. »

Huitièmes de finale

Axelle Attoumani et Abderrahmane Bechaa écartent sèchement les Australiens, Rayan Hamze (17/3) et Michael Kakakios (17/5). Tandis qu'Ismaël Bouzid et Quentin Heuze se chargent du sort des Chinois, Chiu (7/2) et Wang (12/5). Après un début difficile, Sana Akrimi reprend les rênes du combat et prive la Suédoise de tout espoir de médaille (6/3). Marie-Paule Blé aime se faire peur. Face à Abdullaeva (UZB), elle décroche la victoire au point en or. Yoann Miangue prend le temps de construire la sienne et balade l'Ukrainien Voronovskyy (0/0, 4/2, 9/4).

Si sept Français franchissent le cap des huitièmes, trois tricolores restent sur la touche. Face à l'Espagnole Gago, Elodie Zahlan rend les armes mais non sans combattre. La Parisienne n'a pas à rougir de son élimination (6/8). Auteur d'un beau premier combat, Fares Manai hausse son niveau face à Konstantinidis mais pas suffisamment. Largement dominé, Sébastien Alesio ne parvient pas à rivaliser avec l'Iranien Eshaghi (0/14).

Quarts de finale

Le combat de Bechaa face au Turc Turksayar donne lieu à une belle empoignade. Après une remontée fulgurante, le Français remporte le point en or. « Le combat s'est joué dans les dernières minutes, commente Abderrahmane. Je me suis arraché pour obtenir la victoire. La défaite et les larmes de mon adversaire étaient très touchantes. »

Jamais inquiétés, Marie-Paule Blé, Axelle Attoumani, Ismaël Bouzid et Yoann Miangue font le ménage et expédient leurs concurrents aux places d'honneur. « Gagner ce combat, commente Axelle, était un soulagement. Je me suis bougée et j'ai appliqué ma stratégie jusqu'à la fin pour m'imposer. »

Enorme désillusion pour Sana Akrimi. A l'issue d'un « scénario catastrophe » face à l'Allemande Nat, Sana s'incline d'un point (8/9). Elle avait pourtant pris le dessus dans les deux premiers rounds (3/1, 6/4).

Face au talentueux Thaïlandais Klom-

pong, la tâche paraissait difficile pour Quentin Heuze. Le score est sans appel 3/13.

Demi-finales

Douloureuse journée pour les Français. Seule Marie-Paule Blé poursuit sa route. Victorieuse de la Mexicaine au tour précédent, elle s'emploie pour venir à bout de Yi Chun Kuo. « De façon très intelligente, commente Mickaël Borot, elle s'est appliquée à verrouiller le jeu de son adversaire. » Au point décisif, elle prend les bonnes décisions. Sa victoire est un rayon de soleil dans le clan tricolore. Abderrahmane Bechaa subit, quant à lui, la loi de l'Espagnol Cabrera 2/6. Axelle Attoumani et Ismaël Bouzid s'inclinent d'un point contre Koerndl (6/7) et Muzaev (7/8 au point en or). « Ce combat, précise Ismaël, a été difficile. Le Russe a marqué rapidement, me forçant à batailler pour recoller au score. Au point en or, je me suis surpris en sortie de corps à corps. C'est dommage, le titre mondial n'était pas si inaccessible. »

Avec ardeur mais sans l'ivresse de la victoire, Yoann Miangue se laisse vite dépasser par l'Iranien Omid. Il perd pied dans un combat qui était pourtant à sa portée (1/12). « Ce fut la rencontre la plus compliquée, confirme Yoann. Au début, je prends un coup à la tête qui me déstabilisé et m'affecté pour la suite. L'Iranien me bat à plate de couture. »

Finale

En finale, Marie-Paule Blé porte tous les espoirs français. Mais à ce niveau avancé de la compétition, elle tombe sur une Ukrainienne très aguerrie. Marie-Paule doit endiguer des attaques précises. Le début de rencontre ne laisse rien augurer de bon (0/1, 0/3). La Française se bat mais Miyuts impose son rythme jusqu'à obtenir la victoire (0/4). « En finale, se rappelle Marie-Paule, je n'étais pas suffisamment sur la défensive. En toute sincérité, j'avais énormément de pression. »

Digne consolation pour Marie-Paule, elle a gagné, à Taiwan, reconnaissances et respect. ■

Résultats

Côté filles

-46 kg : 1. CHARANAWAT N. (THA)

- 2. KHAN V. (RUS) - 3. KYANI-CHANDEH N. (IRI) - 3. MIQUEL T. (SPA)

• **Sana Akrimi** perd contre Burcu (TUR) 4/9.

-44 kg : 1. PARK SE (KOR) - 2. OMOURIHARIS F. (IRI) - 3. LEE DI GIOVANNI E. (CAN) - 3. BRADLEY K. (GBR)

• **Laura Syreigeol** perd contre Bradley (GBR) 3/4.

-49 kg : 1. BOGDANOVIC T. (SRB) - 2. GARCIA L. (SPA) - 3. POLAT S. (AZE) - 3. LARSEN E. (CAN)

• **Sarah Adidou** perd contre Bogdanovic (SRB) 0/7.

-52 kg : 1. ZENOORIN A. (IRI) - 2. NAT R. (GER) - 3. MOORBY L. (GBR) - 3. CHAE SI. (KOR)

• **Sana Akrimi** bat Agyamoc (PHI) 15/4, Kling (SWE) 6/3 mais s'incline contre Nat (GER) 8/9.

-59 kg : 1. WILLIAMS L. (GBR) - 2. HAN HJ. (KOR) - 3. GAO S. (CHN) - 3. MOYSIDOU M. (GRE)

• **Elodie Zahlan** perd contre Dosil Gago (SPA) 6/8.

-63 kg : 1. JELIC M. (CRO) - 2. KOERNDL V. (GER) - 3. **ATTOUMANI A. (FRA)** - 3. PROKUDINA K. (RUS)

• **Axelle Attoumani** bat Mauriel Go (PHI) 17/12, Hamze (AUS) 17/3, Singh (IND) 5/2, mais perd en demi-finale contre Koerndl (GER) 6/7.

-68 kg : 1. MIYUTS Y. (UKR) - 2. **BLE MP. (FRA)** - 3. ARANA A. (MEX) - 3. KONSTANTINIDOU A. (GRE)

• **Marie-Paule Blé** bat Abdullaeva (UZB) 5/4 au pt. en or, Avila (Mex) 5/2, Kuo (TPE) 3/2 au pt. en or, perd contre Miyuts (UKR) 0/4.

+68 kg : 1. ZHANG C. (CHN) - 2. WEEKES C. (PUR) - 3. RIZZELLI M. (ITA) - 3. KUO YC. (TPE)

• **Randa Ziani** perd contre Anastasiia Neliubina (UKR) 5/6.

Côté garçons

-45 kg : 1. ESHAGHI M. (IRI) - 2. GAPONYUK V. (RUS) - 3. ALTAN O. (TUR) - 3. MALCHENKO T. (UKR)

• **Sébastien Alesio** bat Duntugan

(PHI) 17/15 mais perd contre Eshaghi (IRA) 0/14.

-48 kg : 1. WANG CY. (TPE) - 2. KIM Ar (KAZ) - 3. KHEGAY V. (UZB) - 3. PATTI M. (NED)

• **Stéphane Audibert** perd contre Piyajinda (THA) 6/7.

-55 kg : 1. MAMMADOV M. (AZE) - 2. GERARDI M. (ITA) - 3. ARRIAGADA G. (CHI) - 3. TSUNG Yao Yang (TPE)

• **Fares Manai** bat Vazquez (PER) 14/2 mais perd contre Konstantinidis (GER) 7/8 pt. en or.

-59 kg : 1. KIM SB. (KOR) - 2. KLOMPONG N. (THA) - 3. JAFARPOUR-ZARRIN KOLAEI R. (IRI) - 3. MILLERT A. (POL)

• **Quentin Heuze** bat Lo Galbo (ITA) 13/12 pt. en or, Wang (CHI) 12/5 mais perd contre Klompong (THA) 3/13.

-63 kg : 1. PONTES E. (BRA) - 2. KVARTSHKAVA S. (RUS) - 3. KAVURAT H. (TUR) - 3. CRESCENZI S. (ITA)

• **Florian Selly** perd contre Boulouvar (MAR) 7/8.

-51 kg : 1. TORTOSA I. (SPA) - 2. SEO JH. (KOR) - 3. FLECCA A. (ITA) - 3. **BECHAA A. (FRA)**

• **Abderrahmane Bechaa** bat Ganbaatar (MGL) 8/7 au pt. en or, Kakakios (AUS) 17/5, le Turc Turksayar 10/9 au pt. en or, mais perd en demi-finale contre Tortosa Cabrera (SPA) 2/6.

-73 kg : 1. MUZAEV K. (RUS) - 2. GULIYEV S. (AZE) - 3. SAVENKO I. (UKR) - 3. **BOUZID I. (FRA)**

• **Ismaël Bouzid** bat Glisin (GBR) 9/5, Jasim (IRQ) par forfait puis Chiu (TPE) 7/2, puis l'Américain Wilson 7/1, mais perd en demi-finale contre Muzaev (RUS) 7/8 au pt. en or.

-78 kg : 1. BYEON GY. (KOR) - 2. OMIDI A. (IRI) - 3. HEALY J. (USA) - 3. **MIANGUE Y. (FRA)**

• **Yoann Miangue** bat Feher (ROU) 9/0 (KO), Voronovskyy (UKR) 9/4, puis le Slovène Lucijan Kobal 5/1 mais perd contre Omid (IRA) 1/12.

+78 kg : 1. IVEY B. (USA) - 2. KATTAN H. (JOR) - 3. UN JS. (KOR) - 3. KHADEEV E. (RUS)

• **Temehau Doom** perd contre Garcia Vazquez (SPA) 2/5

Compétition internationale

Monde juniors et Tourno



Bilan : 1 médaille de bronze pour Yoann Miangue (+73 kg) et 2 catégories qualifiées : -48 kg et +73 kg.

Tournoi de qualification olympique

Un peu juste...

Pour la seconde édition du Tournoi de qualification olympique, six athlètes s'étaient particulièrement préparés (protocole médical, gestion du décalage horaire, de la nourriture, etc.). Seulement à Taïwan, les deux quotas obtenus grâce à Stéphane Audibert et Yoann Miangue ne pèsent pas lourds dans la balance.

Avec un quota décroché par le système des repêchages, la qualification de Stéphane Audibert est des plus inespérées. Après un début tonitruant face à Abdulaziz Alghamdi (KSA) 5/1, Stéphane

bataille contre le Jordanian Alqatawneh pour s'imposer 8/6. Sous les coups du Chinois Chen Yu Wang, c'est une autre histoire. Le Français ne parvient pas à répliquer et s'incline 3/6.

En qualifiant sa catégorie avec une belle médaille de bronze, Yoann Miangue fait le job minimum. « Il a toutes les qualités pour s'imposer au plus haut-niveau, précise Mickaël Borot. Il pouvait remporter le Tournoi ». Vainqueur de Hamza Kattan (JOR) et du Serbe Nikola Zivanovic, Yoann est surpris d'entrée par un Ukrainien à sa portée, Denys Voronovskyy (1/3). ■

Yoann Miangue nous parle des JOJ

Une qualification pour les JOJ et une médaille de bronze, ce bilan te satisfait-il ?

Avec un regard extérieur, ce bilan peut paraître satisfaisant. J'ai réussi à ramener une qualification olympique et deux médailles même si elles ne sont pas en or. Au niveau personnel, je ne suis pas content. A deux reprises j'échoue à la porte de la finale en sachant que je pouvais donner beaucoup plus. Une fois la qualification en poche, c'était important d'aller chercher une médaille au Monde ?

Bien évidemment. Mais quelque soit le scénario du Tournoi, il était essentiel de décrocher une médaille mondiale.

Quel a été ton combat le plus dur des JOJ ?

Il s'agit du combat contre le Jordanien. Je n'étais pas régler avec la stratégie établie avec Mickaël. Au troisième round, j'étais à bout de souffle et il me restait encore trois points à remonter.

Quel a été ton meilleur combat ?

Mon quart de finale contre le Serbe. Il fallait le gagner pour obtenir la qualification. Notre stratégie commençait juste à rentrer.

Les pays qualifiés

Allemagne, Argentine, Azerbaïdjan, Belgique, Canada, Chine Taipei, Colombie, Croatie, Egypte, France, Iran, Kazakhstan, Malaisie, Maroc, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Slovaquie, Roumanie, Russie, Ukraine, Thaïlande, Turquie, Russie

Résultats

Côté filles

-49 kg : 1. CRAEN I. (BEL) - 2. HUANG H. (TPE) - 3. POLAT S. (AZE) - 3. ADAMIWEICZ P. (POL)
• Sarah Adidou bat Harnsujin (THA) 4/4 (décision d'arbitre) mais perd Craen (Bel) 5/17

-63 kg : 1. JELIC M. (CRO) - 2. JEDDI M. (IRI) - 3. YOPASA N. (COL) - 3. TURUTINA Y. (RUS)
• Axelle Attoumani bat Alzak (KAZ) 9/2, Habowal (JOR) 9/1 mais perd contre Yopasa (COL) 1/6.

Côté garçons

-48 kg : 1. HANPRAB T. (THA) - 2. ASLANI M. (IRI) - 3. WANG CY (TPE) - 3. SERIKBAY G. (KAZ)
• Stéphane Audibert bat Alghamdi (KSA) 5/1, puis

Alqatawneh (JOR) 8/6 mais perd contre Wang (TPE) 3/6.

-73 kg : 1. SAVENKO I. (UKR) - 2. GULIYEV S. (AZE) - 3. EISSA S. (EGY) - 3. SAINT JEAN K. (CAN)

• Ismaël Bouzid bat Harvey (AUS) 16/4 mais perd contre SAINT JEAN (CAN) 9/12.

+73 kg : 1. BAYRAM T. (TUR) - 2. VORONOVSKYY D. (UKR) - 3. MIANGUE Y. (FRA) - 3. KHALLAF Y. (EGY)

• Yoann Miangue bat Kattan (JOR) 1/0, Zivanovic (SRB) 8/4 mais s'incline en demi-finale contre Voronovskyy (UKR) 1/3.

noir de qualifications olympiques



Entretien avec l'entraîneur, Mickaël Borot

Vainqueur de la Coupe du Monde, du Championnat d'Europe, Vainqueur du Tournoi de qualifications olympiques, multiple Champion de France, Mickaël Borot a incarné, pendant plus de 10 ans, le Taekwondo Français. Une vie de taekwondo qu'il poursuit, aujourd'hui au sein du staff de l'équipe de France.

Comment avez-vous vécu ces deux compétitions que vous abordiez dans la peau d'un entraîneur de l'équipe de France ?

J'ai éprouvé les mêmes sensations qu'en temps qu'athlète. Les entraîneurs vivent par procuration les compétitions. J'ai transpiré avec les athlètes, emmagasiné leur stress. J'ai fait l'éponge. Les athlètes ne doivent penser qu'au combat. Les coachs doivent gérer les autres paramètres : l'arbitre, les recours vidéo, etc. Ces deux compétitions représentaient un vrai challenge. Quel que soient les résultats, il fallait remobiliser les athlètes, les relancer ou les remotiver pour le Mondial.

Avec cinq médailles au mondial et deux catégories qualifiées pour les JOJ, comment jugez-vous les performances de l'équipe de France ?

Pour le Tournoi de qualifications, j'espérais mieux. On obtient deux quotas sur six possibles. C'est insatisfaisant. Personnellement, j'étais surpris du niveau. On se rend compte de l'importance du taekwondo chez les

jeunes catégories. Pour le Mondial, les résultats sont bons. Les Bleus étaient issus de deux collectifs : du pôle France et des clubs performance. On obtient des médailles dans chaque collectif.

Le niveau est-il plus élevé qu'à votre époque de sportif ?

Le niveau est plus élevé mais il s'est surtout homogénéisé entre les nations. Les jeunes sont mieux préparés et l'enjeu du Tournoi de qualifications a pris plus d'importance qu'en 2010.

Qu'est-ce qui sépare encore la France des meilleures nations ?

Nos jeunes manquent d'expériences internationales. Les politiques sportives des autres nations sont organisées uniquement autour du projet sportif. Seules les performances sportives comptent. En France, nous prenons en compte le double projet : scolaire et sportif. Cela crée un décalage. Nous devons nous adapter et proposer un dispositif efficace aux athlètes et aux clubs formateurs. Il est indispensable que les entraîneurs partagent et échangent leurs connaissances.

Parmi les athlètes actuels, y en a-t-il un qui vous fait rêver ?

Je pense au Champion du Monde Iranien, Mashdi Eshaghi. Son morphotype est particulier. Il mesure 1m85 et combat en -45 kg. Ses capacités techniques et tactiques sont très élevées et laissent rêver.

Que représentait l'équipe de France lorsque vous étiez combattant ?

Avant d'y rentrer, elle me semblait inaccessible. C'était l'élite, l'excellence. En l'intégrant, j'ai trouvé une famille. Avec les autres athlètes, on se tirait toujours vers le haut. Au fil des compétitions, des entraînements et des stages où nous « partions en guerre » des liens forts et uniques se sont tissés.

Vous avez toujours marqué un attachement fort à l'équipe de France. La notion d'héritage est-elle capitale ?

Il m'est plus facile de transmettre et d'échanger sur mon expérience, de parler des hauts et bas. Devenir entraîneur est la continuité de ma carrière de sportif. Ma responsabilité est d'entretenir la passion des jeunes, de leur éviter certaines embûches (blessure, gestion de la carrière, de leur préparation). J'ai un rôle d'accompagnateur dans cette école de la vie.